

De Palerme à Gaza

L'arrivée de la Flottille de la Liberté 2018 à Palerme

Le port de Palerme, 16 juillet 2018 : La Flottille est attendue



Le Al Awda et le Freedom tournent le bout de la jetée



Les trois voiliers de la flottille de la liberté 2018 entrent dans la première darse



Le Al Awda s'amarré à quai....



... accueilli par les armes de la ville de Palerme,



et par son maire, Leoluca Orlando...



(à droite, Khalil Shaheen, du PCHR de Gaza)

... dont les mots de bienvenue sont écoutés par le capitaine du Awda, entouré de son équipage.



« Que vous soyez ici depuis quelques heures ou depuis tant d'années, que vous soyez originaires ou migrants, italiens ou internationaux solidaires, puisque vous êtes ici, vous êtes de Palerme ».

Le maire de la ville et les armes de Palerme sur le pont du Al Awda.

Par ce geste, la municipalité de Palerme démontre la capacité de la société civile à exprimer la solidarité envers les Palestiniens, et au delà, envers tous ceux auxquels leurs droits sont déniés. En tant que parisienne, j'ajouterai : honte à la mairie de Paris !



Les voiliers de la Flottille.

Le Freedom dans le port de Palerme :





Le Freedom prendra la mer vers Gaza après le Al Awda, et sera lui aussi capturé par la marine israélienne en haute mer. Aucun des deux petits voiliers, le Mairead et le Falestine, ne pourra effectuer la dernière traversée (le Falestine devra abandonner sur avarie au large de la Crète). Mais ils ont traversé toute l'Europe depuis la Suède et largement participé à la popularisation de la Flottille.

Le capitaine du Falestine, :
Andreas Gustafsson,



avec Jeannette Escallina...

... qui doit s'arrêter ici, pour cause de blessure



Al Awda dans le port de Palerme



Le Al Awda à quai, prêt à renseigner les passants



Solidarités

La Flottille transporte vers Gaza pour 13 000 euros de matériel médical particulièrement déficitaire à Gaza. A cette dernière escale, on termine de remplir la cale du Al Awda.



Palerme solidaire des migrants, la Flottille manifeste avec Palerme :



Une ambassadrice de Palestine rayonnante et infatigable

Très présente, la représentante de Palestine en Italie, Mai Alkaila



Mai Alkaila ... ici face à Divina



... avec les espagnoles Lucia et Emmi



...avec une partie des juifs de la Flottille (Yonatan, Kathy, Sarah)



... au centre, Larry Commodore, amérindien, avec Kathy, John le capitaine du Freedom et David)

.... dialoguant avec Dr Swee



La soirée du 18 juillet
(Mai Alkala, Leoluca Orlando)

Ce que solidarité veut dire :



Le maire de Palerme, Leoluca Orlando, annonce à l'ambassadrice de Palestine en Italie, Mai Alkaila, que la municipalité vient de prendre la décision de nommer une des parties du port de Palerme du nom de Yasser Arafat.



(assis, Moni Ovadia)



L'équipe de terre



Les piliers de la coalition internationale : Zohar, David, Shabnam, Ann. Au premier plan à droite, Joe Meadors, survivant du Liberty, croiseur états-uniens bombardé par les Israéliens en juin 1967 (34 morts).

Steph à la table d'explication au public installée devant le Al Awda



Les Flottilles de la Liberté défendent et pratiquent une conception de la résistance non-violente.

Sous l'œil attentif de Lisa, exercices de cohésion et d'entraînement à la réaction non violente :



(debout au milieu, David et Kathy)

Ceux du Al Awda

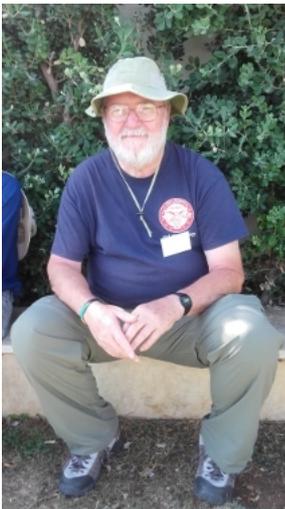
Mike



Lucia



Joe



Emi



Mikkel



Yonatan

Divina



Larry



Jason



Charlie



Notre ingénieur Arna

notre docteur Swee



A la gauche de la photo, Gerd



Dr Afandi

Jan Petter et Chris



Sarah

Herman



Herman et Abdel

Merouane



Zohar



Jorgen



Abdel



A terre comme en navigation, l'indispensable travail des équipes médias

le jeune cinéaste Jason



L'équipe d'Al Jazeera



Quand le Al Awda roule *bord sur bord*, un solide camarade est bien utile pour stabiliser l'image !



Sans oublier le média website par notre camarade Chris de New Matilda (Australie)



New Matilda Editor Chris Graham To Report From Gaza-Bound Freedom Flotilla



Derniers instant à Palerme

Sous l'œil du Chef, les ultimes provisions d'eau

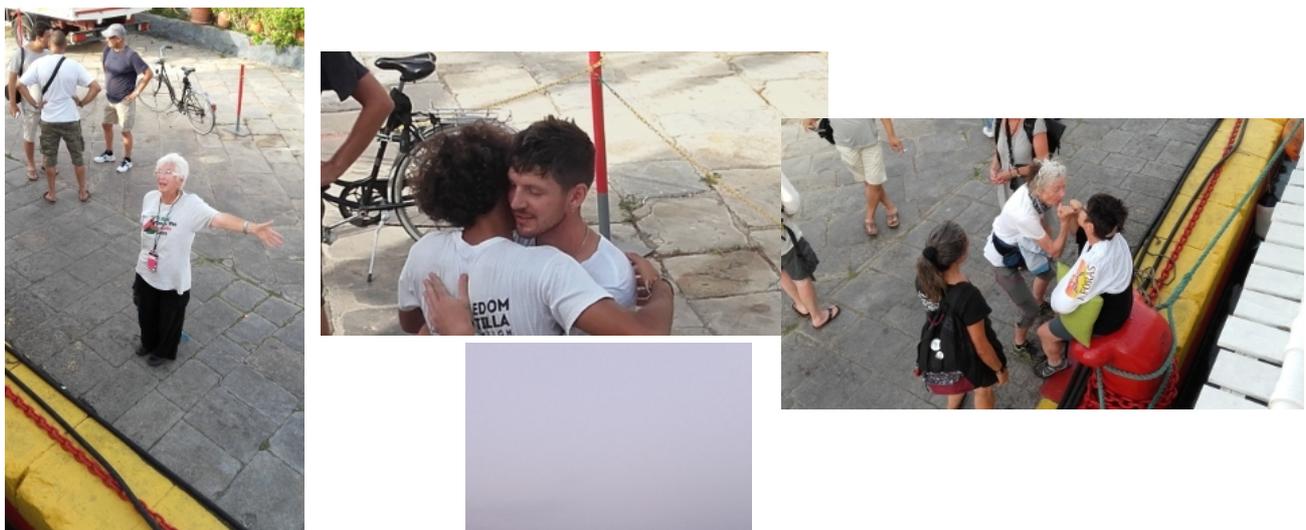
Samedi 21, on largue pour aller faire le fuel.



L'équipe malaisienne de l'étape Naples – Palerme (avec Dr Fauziah Hasan) me confie la rose de Malaisie qu'elles me chargent de conduire à Gaza.



Au revoir à ceux qui restent à terre...



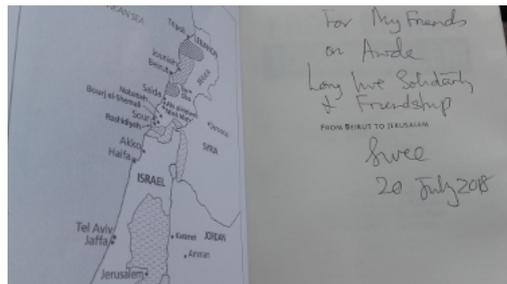
On va passer le bout de la jetée



La vie à bord Le carré du Al Awda



Sur la table du carré, le livre de Dr Swee dédié à l'équipe

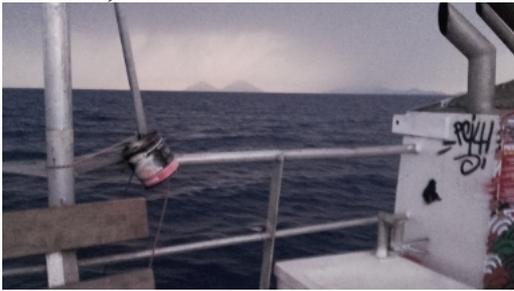


Quatorze nationalités, des itinéraires militants divers, des propositions politiques possiblement divergentes... une très profonde entente sur l'objectif de la Flottille, qui fonde un grand plaisir à être ensemble : nous naviguons pour contribuer à casser le blocus de Gaza.



Navigation

Première nuit, on se faufile dans le détroit



L'équipe qui a participé aux événements de Messine rejoint le Al Awda par une mer bien formée.



Nous sommes 22 à bord, c'est parti



Le brave Al Awda roule dans la mer formée



Pour récupérer, on dort dans le carré ...



... on chante



... on parle sur le pont arrière

Mais nous avons aussi apprécié des moments de mer belle !



Tellement important, le moment du repas ! Bravo et merci Jorgen.



Se préparer à l'attaque

Nous avons pris la mer avec l'espoir au cœur. A toutes les escales, dans toutes nos publications, nous exhortons : vous qui restez à terre, c'est votre soutien qui fraiera la route pour Gaza aux bateaux de la Flottille.

J'étais en contact téléphonique aussi fréquent que possible avec deux de nos amis à Gaza (compte tenu des difficultés de liaison, nous avons décidé avec eux que nous privilégierons deux interlocuteurs, Nabila francophone et Abu Amir anglophone, à charge à eux de répercuter les nouvelles de la Flottille).

Le samedi 28, nous voulions encore espérer. J'écris à Nabila :

28 JUILLET 15:16

Nous sommes en eaux internationales, près des eaux égyptiennes. Si nous ne sommes pas arraisonnés demain matin, nous mangerons ensemble sur le port de Gaza à midi !

... 😊

Malheureusement ce n'est pas le plus probable...

Elle répond :

Ma chérie

J'ai hâte de te voir si on aura la chance

De son côté, Abu Amir, ami de longue date et coordonnateur à Gaza pour l'UJFP, nous encourage :

Je ne peux que lui laisser peu d'espoir, mais tiens à le rassurer sur notre prise de risque :

Il répond avec beaucoup de sollicitude, et une claire conscience de l'enjeu.

Nous savions que nous sommes encore loin d'avoir atteint la force nécessaire pour que l'État d'Israël n'ose pas nous attaquer. Nous y étions prêts.
Les Flottilles défendent de manière cohérente les principes de résistance non-violente.

Privilégier le calme,



s'entre-aider,



guetter.



Et ne pas se priver d'interpeler les soldats s'ils investissent le bateau

Sarah : sur le gilet de sauvetage, de la main de Yonatan en hébreu: « soldat, désobéis »

How are you

We hope see you tomorrow 🙄 ...

We will be waiting in the port with fishermen and farmers.

We are prepared for probable piracy from Israeli Navy. On the boat there are persons who were already caught by israeli navy on previous flottillas. They are sharing their knowledge with all.
We know some moments will be difficult but we have repeated the gesture for non-violent resistance, we know how to behave.

5 ...

..

28 juillet 15:45

11:26



They are criminals, please take precautions, do not want any losses, the message has reached everyone, ships break the siege will not stop, if you can not enter Gaza tomorrow, other ships will come to break the siege, maintain your safety the most important thing, we do not want to repeat what happened for the Turkish ship.

Le 29 juillet, l'armée israélienne nous attaque.

Nous sommes encore à plus de 40 milles nautiques de la côte de Gaza. L'armée israélienne appelle le Al Awda à la radio : « déviez-votre course! ». Le capitaine en second du Al Awda répond « Nous n'entrerons pas dans les eaux israéliennes. Nous avons le droit au passage pacifique ['innocent passage' en anglais] en eaux internationales, nous n'avons rien à voir avec la marine de guerre israélienne. Nous n'infléchirons pas notre route ».



Mikkel à la VHF, répétant inlassablement très poliment que nous n'avons pas à avoir affaire à la marine israélienne, puisque nous sommes en eaux internationales, et Emi à la barre.



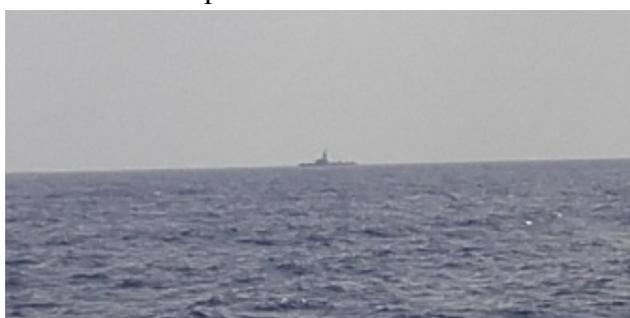
(extrait de la vidéo mentionnée plus bas)

Sur le port de Gaza au même moment, Nabila fait flotter le drapeau français en l'honneur du mouvement de solidarité français,



et les amis pêcheurs, avec Zakaria, responsable de l'UAWC, et le mokhtar Abu Jamal, viennent au bout de la digue du port de Gaza. En réalité, ils savent déjà que nous ne passerons pas : les Israéliens annoncent la capture du Al Awda avant même d'être intervenus....

Pour nous ça commence par une silhouette à l'horizon. Vu l'éloignement, c'est un bâtiment de guerre imposant. Deux bâtiments identiques vont encadrer le Al Awda



De ces bâtiments vont jaillir une nuée de semi-rigides (et au moins une vedette, si j'ai bien vu). Le Al Awda sera abordé et saisi par les soldats massés sur ces engins semi-rigides. Un mini-drone nous survolera.



À partir de là j'ai jeté mon smart-phone au fond de la mer... c'est pourquoi l'hypothèse la plus vraisemblable expliquant la disponibilité des photos de ce résumé est bien, comme le dit Pierre Stambul, l'évidence de dauphins prêts à traverser la Méditerranée jusqu'à Marseille pour la défense des droits des Palestiniens. Je n'ai pas dû être la seule à bénéficier de leur aide :



La marine de guerre israélienne fonce sur nous : image extraite de la vidéo de Divina <https://drive.google.com/file/d/1GzF-vrejdUIDzNM7506KiLYWCRdOjCEK/view>



Que les autorités israéliennes sachent parfaitement la ligne non-violente défendue par les Flottilles, que jamais en 8 années de piraterie ils n'aient trouvé le moindre objet suspect à bord des bateaux, n'empêche en rien une très grande violence de se déchaîner contre l'équipage du Al Awda et contre les participants considérés comme meneurs, usant et abusant des tasers et des coups. Sommée à un moment de me tenir sur le pont auprès de la cabine de pilotage, j'ai vu à l'intérieur les soldats frapper violemment répétitivement la tête d'Herman contre la petite fenêtre photographiée ci-contre. Parallèlement, de très jeunes soldates, aux visages dissimulés néanmoins comme tous, proposaient de l'eau et de la nourriture... un monde où la vérité doit faire place à l'apparence.

Par la menace de continuer à tabasser le capitaine, les soldats obtiennent du chef mécanicien de remettre en marche le moteur. Nous ayant capturés loin en eaux internationales, il leur faudra de nombreuses heures pour acheminer le Al Awda jusqu'au port d'Ashdod. Vers 22-23 heures le soir le bateau est amarré et nous sommes projetés dans le monde kafkaïen du « bureau de l'immigration ». Multiples fouilles au corps, interrogatoires absurdes au milieu d'une agitation manifestation stérile... je serais écrouée à la prison de Givon (Ramleh) à 5 heures du matin.

Des multiples grandes et petites humiliations, des cris des matons, de leur impuissance, joliment illustrée par leur incapacité à sévir devant notre très artistique graffiti réalisé à la pâte dentifrice (un grand « Gaza » suivi d'un cœur), je retiens la leçon suivante : même s'ils ont pu faire de vrais dégâts, en particulier en refusant en tout ou en partie l'accès aux médicaments que certains d'entre nous devaient suivre, ou en se « trompant » de traitements, la capacité de nuisance du monde carcéral israélien sur des internationaux comme les membres des Flottilles est limitée. Le maton en chef peut hurler et s'étrangler de rage, il ne sortira pas la matraque, parce qu'il sait qu'au bout de 72 heures (le délai durant lequel ce bureau a tout pouvoir sans rendre compte à qui que ce soit), le bureau de l'immigration aura obligation de nous relâcher, faute de devoir entamer des procédures judiciaires – peut-être pas si simple pour eux puisqu'ils sont en pleine illégalité. Là est bien une motivation de nos participations aux Flottilles : prendre en charge, puisque nous sommes (encore ?) en grande partie protégés par nos passeports, cette part du combat que nos amis palestiniens ne peuvent pas tenter.

Tous les camarades du Al Awda, et du Freedom arraisonné de même, sont maintenant à la maison. La toute première tâche urgente est d'obtenir que les cargaisons des bateaux soient effectivement délivrées à Gaza. Puis de chercher à récupérer les bateaux. Et enfin, de faire juger Israël pour cet acte incontestable de piraterie maritime. Le combat continue.

A mes compagnes et compagnons,
affectueusement, août 2018, Sarah

